

FANTAISIE.

Parfois, sous le ciel velouté,
Sous l'effort constant de l'hélice,
Le Steamer glisse, glisse, glisse.

Parfois, sur le flot agité,
Sans rythme comme sans cadence,
Le Steamer danse, danse, danse.

Tantôt, hochet des vents brumeux,
Durement bercé par la houle,
Le Steamer roule, roule, roule.

Tantôt, au milieu de clameurs,
Que ne rendrait aucune langue,
Le Steamer tangué, tangué, tangué.

Plus loin, du gouffre jaillissant,
Sur le dos des vagues qu'il dompte,
Le Steamer monte, monte, monte.

Plus loin, Léviathan puissant,
Dans l'abîme où son corps s'allonge,
Le Steamer plonge, plonge, plonge.

Gigantesque pollution,
Balayant le pont qu'elle lave,
Le Steamer bave, bave, bave.

Quand même, allant sa mission,
Sur l'onde ou furieuse ou tranquille,
Le Steamer file, file, file.

DR. R. CHEVRIER.

